UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3e année de médecine Médecine : individu-communauté-société (MICS), programme de médecine et santé communautaires Module B3.6 – Immersion communautaire

Abstract - Groupe n°2

Jeunes et alcool: est-ce qu'on prévient uniquement les accidents ?

Daniele Angelella, Jennifer Angelella, Céline Betti, Sabrina Bettoni, Katia Staedler

Problématique

Selon une étude sur les causes de mort attribuables à la consommation d'alcool, chez les jeunes les morts violentes sont la cause de mort principale, tandis que chez les personnes âgées ce sont les maladies. Néanmoins les jeunes d'aujourd'hui seront les vieux de demain. Est-ce que chez les jeunes (18-25 ans) on prévient uniquement les accidents ou aussi les problèmes de santé?

Objectifs

Etudier quel type de prévention est prévue pour les jeunes et quelle est la plus efficace. Evaluer si c'est plus efficace une prévention de type restrictive ou éducative. Comprendre pourquoi les affiches dans les rues sont plutôt centrées sur l'alcool au volant et déterminer ce qu'on fait pour la santé.

Méthodologie

Nous avons réalisé des entretiens qualitatifs avec plusieurs intervenants dans différents domaines en lien avec la prévention de l'alcool : Radix, Ingrado, Départ, Police cantonale tessinoise, Prof. J.-B. Daeppen (service alcoologie CHUV), Prof. G. Gmel (Addiction Suisse). De plus nous avons organisé un focus group avec neuf jeunes de 18 à 25 ans. Pour compléter notre travail nous avons effectué une revue de la littérature.

Résultats

Nous avons constaté que la prévention chez les jeunes comprend des mesures éducatives (promotion des compétences personnelles, campagnes informatives via les médias dans les écoles et dans les rues) et restrictives/structurelles (imposition fiscale sur les boissons alcooliques, mesures destinées à limiter l'accessibilité de l'alcool et pour la sécurité routière). La prévention restrictive semble être la plus efficace néanmoins il faut l'accompagner de mesures éducatives puisque ce sont elles qui permettent l'acceptation des restrictions. Nous avons appris que la prévention auprès des jeunes n'a pas uniquement pour but de diminuer les accidents mais aussi les problèmes de santé qui pourraient survenir sur le long terme. Les campagnes d'affichage se concentrent peu sur les problèmes de santé liés à l'alcool puisque la partie attribuable de l'alcool aux différentes maladies est faible par rapport à l'impact que celui-ci a sur les accidents. En outre les accidents ont plus d'impact au niveau de l'individu et donc le message est fort. Pour les jeunes le fait que les maladies ne surviennent que des années plus tard fait que les discours de prévention sur la santé ne passent pas.

Conclusion

Dans notre société la consommation d'alcool est banalisée. En effet, nous avons perdu la culture de la modération et chez les jeunes des nouveaux phénomènes comme les alcoolisations aigües sont en train de s'affirmer, voilà pourquoi la prévention est nécessaire. La prévention sur l'alcool est efficace, surtout celle de type restrictive/structurelle et elle doit être faite par plusieurs acteurs (famille, école, professionnels de la santé, police, mass media, législation). La prévention faite par le biais de la peur ne marche pas car elle ne produit aucun changement de comportement. La prévention faite avec des mesures restrictives ne parle pas explicitement des problèmes de santé mais indirectement, en diminuant la consommation d'alcool, on a des bénéfices aussi pour la santé.

Mots clés

Alcool; Prévention; Effets; Jeunes; Suisse.

30.06.2014

Remerciements

Nous tenons à remercier les professeurs J.-B. Daeppen et G. Gmel pour leur disponibilité, la Drsse M. Jacot-Guillarmod pour son aide, les associations et les personnes qui ont participé au focus group pour avoir pris le temps de répondre à nos questions, sans qui nous n'aurions pas pu réaliser



Jeunes et alcool: est-ce qu'on prévient uniquement les accidents?

Daniele Angelella, Jennifer Angelella, Céline Betti, Sabrina Bettoni, Katia Staedler

02 juillet 2,014‰

Références:

1) Marmet S, Gmel G, Gmel G, Frick H, Rehm J. Alcohol-attributable mortality in Switzerland between 1997 and 2011. Lausanne: Addiction Suisse; 2013.

2) Fueglister-Dousse S, Jeanrenaud C, Kohler D, Marti J. Coûts et bénéfices des mesures de prévention de la santé: Tabagisme et consommation excessive d'alcool. Rapport final. Neuchâtel: Irene; 2009.

3) Babor T. L'alcool, un bien de consommation peu ordinaire. Quelles sont les mesures les plus efficaces en matière de politique de l'alcool ? Synthèse du livre éponyme de Thomas Babor et autres. Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA): 2006.

Corrao G, Bagnardi V, Zambon A, La Vecchia C. A meta-analysis of alcohol nsumption and the risk of 15 diseases. Preventive Medicine. 2004;38:613–619

Problématique:

- Selon une étude sur les causes de mort attribuables à la consommation d'alcool, les morts violentes sont la cause de mort principale chez les ieunes, tandis que chez les personnes âgées ce sont les maladies.
- Néanmoins les jeunes d'aujourd'hui sont les vieux de demain...
- Est-ce que la prévention en cible-t-elle que les accidents chez les jeunes (18-25 ans) ou s'intéresse-t-elle aussi aux problèmes de santé?

Objectifs:

- Etudier le type de prévention prévue pour les jeunes.
- Evaluer quelle est la prévention la plus efficace.
- Déterminer quelle prévention est la plus efficace: restrictive ou éducative.
- Comprendre pourquoi les affiches dans les rues sont centrées sur l'alcool au volant.
- Explorer ce qui est fait pour la santé.

Méthodologie:

- Six entretiens qualitatifs semi-structurés avec:
- Trois associations s'occupant de prévention :
 - > RADIX
 - > DEPART
 - > INGRADO
- Police Cantonale tessinoise
- Prof. J.-B. Daeppen (service d'alcoologie, CHUV)
- · Prof. G. Gmel (Addiction Suisse)
- Focus groupe par convenance (18-25 ans)
- Analyse de la littérature

Alcohol-attributable deaths in 2011 by

Résultats:

- La prévention chez les jeunes comprend les mesures :
 - Éducatives (promotion des compétences personnelles, campagnes informatives via les médias, dans les écoles et dans les rues):
- Restrictives/structurelles (imposition fiscale sur les boissons alcoolisées, mesures destinées à limiter l'accessibilité de l'alcool et pour la sécurité routière).
- La prévention restrictive semble être la plus efficace, mais il faut l'accompagner de mesures éducatives puisque ce sont elles qui permettent l'acceptation des restrictions.
- La prévention auprès des jeunes n'a pas uniquement pour but de diminuer les accidents mais aussi les problèmes de santé qui pourraient survenir sur le long terme.

Résultats:

- Les campagnes d'affichage se concentrent peu sur les problèmes de santé liés à l'alcool puisque la partie attribuable de l'alcool aux différentes maladies est faible par rapport à l'impact que celui-ci a sur les accidents.
- Pour les jeunes le fait que les maladies ne surviennent que des années plus tard fait que les discours de prévention sur la santé ne sont pas entendus.
- Les accidents ont plus d'impact au niveau de l'individu, donc le message est fort.



Conclusion:

- Dans notre société la consommation d'alcool est banalisée. En effet, nous avons perdu la culture de la modération et chez les jeunes des nouveaux phénomènes comme les alcoolisations aigües sont en train de s'installer, voilà pourquoi la prévention est nécessaire.
- La prévention sur l'alcool est efficace, surtout celle de type restrictive/structurelle et elle doit être faite par plusieurs acteurs (famille, école, professionnels de la santé, police, médias de masse, législation).
- La prévention faite par le biais de la peur ne fonctionne pas car elle ne produit aucun changement de comportement.
- La prévention faite avec des mesures restrictives ne parle pas explicitement des problèmes de santé mais indirectement, en diminuant la consommation d'alcool, elle entraîne des bénéfices aussi pour la santé.



